version 1 : mars 2010

aude.wirth@uclouvain.be

1. Français

1.1. Histoire de la langue

- PICOCHE (Jacqueline)/MARCHELLO-NIZIA (Christiane), 1998. *Histoire de la langue française. Pour comprendre toute l'évolution d'une langue de l'époque carolingienne à nos jours*. Paris : Nathan. (400 p.) ****

  Première partie : histoire externe du français

  chapitre I : histoire du français en France
  chapitre II : les états européens francophones
  chapitre III : le français hors d'Europe
  chapitre IV : le français outre-mer
  chapitre V : le français en Afrique après 1960
  chapitre VI : le français en pays allophones et la francophonie

  Deuxième partie : histoire interne du français

  chapitre VII : phonétique et orthographe
  chapitre VIII : la morphologie
  chapitre IX : syntaxe de la phrase et de l'énoncé
  chapitre X : le lexique

- MARCHELLO-NIZIA (Christiane), 1999. *Le français en diachronie : douze siècles d'évolution*. Paris : Ophrys. [174 p.] ***

  Chapitre 1 : LE ou LES français ? Le français, langue indo-européenne et langue romane ; l'évolution de ses structures
  chapitre 2 : brève histoire externe du français
  chapitre 3 : l'ordre des mots dans la phrase et son évolution en français : l'énoncé déclaratif
  chapitre 4 : l'ordre des mots dans la phrase et son évolution en français : énoncés interrogatifs, jussifs, « inquit », et subordonnées
  chapitre 5 : le groupe nominal, ses éléments, ses substituts : syntaxe et morphologie
  chapitre 6 : morphologie et sémantique verbales, syntaxe du groupe verbal
  chapitre 7 : relateurs : prépositions, subordonnants, coordonnants, adverbes de phrase et de syntagme
  chapitre 8 : le lexique, sa construction et son évolution
  chapitre 9 : l'évolution des sons et des graphies

- CHAURAND (Jacques) (dir.), 1999. *Nouvelle histoire de la langue française*. Paris : Seuil. [plus de 800 p.] ***

  Voir notamment :
  I. Préhistoire, protohistoire et formation de l'ancien français (J. Chaurand)
  II. Langue française et société du XIII^e^ au XV^e^ siècle (S. Lusignan)
  III. Le français au XVI^e^ siècle (G. Clerico)

- CHAURAND (Jacques), 208[11] [1969[1]]. *Histoire de la langue française*. Paris : PUF (Que sais-je ? n°167). [128 p.] **

  chapitre I : le plus ancien français
  chapitre II : l'ancien français (XII^e^–XIII^e^ siècles)
  chapitre III : moyen français et français du XVI^e^ siècle
  chapitre IV : le français classique et postclassique
  chapitre V : le français d'hier
  chapitre VI : le français d'aujourd'hui

1.2. Études par périodes

1.2.1. Ancien français

- RAYNAUD DE LAGE (Guy)/HASENOHR (Geneviève), 1993[2] [1962[1]]. *Introduction à l'ancien français*. Paris : SEDES. [286 p.] **

  Introduction
  le substantif
  les déterminants du substantif
  les démonstratifs
  l'adjectif qualificatif
  les pronoms
  le verbe : morphologie
  le verbe : syntaxe
  la syntaxe des propositions subordonnées
  la phrase

- ANDRIEUX (Nelly)/BAUMGARTNER (Emmanuèle), 1983. *Manuel du français du Moyen Âge. 3. Systèmes morphologiques de l'ancien français*. Bordeaux : Sobodi. [268 p.] ***

  chapitre I : les bases
  chapitre II : les marques de personne
  chapitre III : les présents de l'indicatif et du subjonctif
  chapitre IV : l'impératif
  chapitre V : l'imparfait de l'indicatif
  chapitre VI : les futurs
  chapitre VII : le passé défini
  chapitre VIII : le subjonctif passé
  chapitre IX : le participe passé
  chapitre X : l'infinitif
  chapitre XI : la forme en *-ant*

- MENARD (Philippe), 1988. *Syntaxe de l'ancien français*. Bordeaux : Éditions Bière. [384 p.] ***

  Chapitre I : le substantif
  chapitre II : les déterminants du substantif
  chapitre III : les pronoms personnels
  chapitre IV : le relatif
  chapitre V : les interrogatifs et l'interrogation
  chapitre VI : les numéraux
  chapitre VII : l'adjectif
  chapitre VIII : le verbe
  chapitre IX : la phrase
  chapitre X : la négation
  chapitre XI : adverbes et prépositions

- MOIGNET (Gérard), 1988. *Grammaire de l'ancien français*. Paris : Klincksieck. [448 p.] ***

  Première partie : morphologie
  Deuxième partie : syntaxe

- BONNARD (Henri)/REGNIER (Claude), 1989. *Petite grammaire de l'ancien français*. Paris : Magnard. [240 p.] ***

  Première partie : les mots

  1. Mots non verbaux
  2. Le verbe

  Deuxième partie : la phrase

  index.

- LA CHAUSSEE (François de), 1977. *Initiation à la morphologie historique de l'ancien français*. Paris : Klincksieck. [382 p.] ***

  l'analogie
  le nom
  l'adjectif
  les pronominaux
  l'article
  personnels
  possessifs
  démonstratifs
  relatifs-interrogatifs
  indéfinis
  système verbal du gallo-roman
  le présent
  le présent du subjonctif
  l'impératif
  l'imparfait de l'indicatif
  l'infinitif
  le futur et le conditionnel
  le parfait
  l'imparfait du subjonctif
  les participes
  les invariables

- ZINK (Gaston), 2007[6] [1987[1]]. *L'ancien français (XI^e^–XIII^e^ siècle)*. Paris : PUF (Que sais-je ? n° 1056). [128 p.] **

  I. Origine et formation de la langue française
  II. Les changements phonétiques
  III. Morphologie et syntaxe
  IV. Lexique

- BURIDANT (Claude), 2000. *Grammaire nouvelle de l'ancien français*. Paris : SEDES. **

  Ouvrage dense ; peu dérouter en raison de son approche différente des autres études sur le sujet. Comptes rendus très contrastés.

1.2.2. Moyen français

- MARCHELLO-NIZIA (Christiane), 1997. *La langue française aux XIV^e^ et XV^e^ siècles*. Paris : Nathan. [480 p.] ****

  Première partie : la situation de la langue française aux XIV^e^ et XV^e^ siècles
  Deuxième partie : phonèmes et graphèmes

Troisième partie : morphosyntaxe
Quatrième partie : syntaxe de position
Cinquième partie : lexique

- MARTIN (Robert)/WILMET (Marc), 1980. *Manuel du français du Moyen Âge. 2. Syntaxe du moyen français*. Bordeaux : Sobodi. [320 p.] ***

  Première partie : les mécanismes de l'énonciation

  chapitre premier : la forme de la phrase : l'énoncé comme acte
  chapitre II : les mécanismes temporels et modaux : énoncé et vérité
  chapitre III : les mécanismes référentiels : énoncé et existence

  Deuxième partie : les mécanismes de la prédication

  chapitre IV : la phrase « canonique »
  chapitre V : les enchâssements et les transformations

- ZINK (Gaston), 1990. *Le moyen français (XIVe et XVe siècles)*. Paris : PUF (Que sais-je ? n° 1086). [128 p.] **

  I. Les changements phonétiques
  II. Morphologie et syntaxe
  III. Lexique

1.2.3. Français moderne

- GOUGENHEIM (Georges), 1974. *Grammaire de la langue française du XVIe siècle*. Paris : Picard. [278 p.] ****

  Première partie : les sons
  Deuxième partie : les formes et leur emploi
  Troisième partie : syntaxe des fonctions

- HUCHON (Mireille), 1988. *Le français de la Renaissance*. Paris : PUF (Que sais-je ? n° 2389). [128 p.] **

  Chapitre I : langage et langues
  Chapitre II : codifications
  Chapitre III : vocabulaire
  Chapitre IV : prononciation
  Chapitre V : morphologie et syntaxe

1.3. Études thématiques

1.3.1. Phonétique historique

- FOUCHE (Pierre), 1952–1973. *Phonétique historique du français*, 3 vol. Paris : Klincksieck. ***

  Vol. I : introduction
  Vol. II : les voyelles
  Vol. III : les consonnes et index général.

De loin le plus complet, mais risque de s'y perdre en raison de sa densité.

- BOURCIEZ (Édouard)/BOURCIEZ (Jean), 1982[7] [1967[1]]. *Phonétique française. Étude historique*, Paris, Klincksieck. ***

- ZINK (Gaston), 1999[6] [1986[1]]. *Phonétique historique du français*. Paris : PUF. ***

- PIERRET (Jean-Marie), 1994[2] [1983[1]]. *Phonétique historique du français et notions de phonétique générale*, Louvain-la-Neuve, Peeters. **

  Plus général que les précédents ; donne notamment des notions de phonétique générale (phonétique descriptive, phonologie, phonétisme du français contemporain).

- CARTON (Fernand), 1974. *Introduction à la phonétique du français*. Paris : Bordas. [256 p.] ***

  1. Le phonétisme du français contemporain
  2. Formation et évolution du phonétisme français
  3. Comment prononcer le français contemporain

1.3.2. Morphologie historique

- ZINK (Gaston), 2000[5] [1989[1]]. *Morphologie du français médiéval*. Paris : PUF. ***

- LANLY (André), 2002. *Morphologie historique des verbes français*. Paris : Champion. [374 p.] ***

- PICOCHE (Jacqueline), 1979. *Précis de morphologie historique du français*. Paris : Nathan. [100 p.] ***

  Première partie : le verbe
  Deuxième partie : le nom, ses déterminants et ses substituts
  Troisième partie : exercices pratiques.

1.3.3. Formation des mots (mots composés, préfixes, suffixes, etc.)

- NYROP (Kristoffer), 1936[2] [1908[1]]. *Grammaire historique de la langue française. Tome troisième : formation des mots*. Copenhague : Gyldendalske Boghandel. ***

  Analyse les différents éléments pouvant entrer dans la composition des mots et en donne leur origine, leur sens, leur vitalité, etc.
  Index final.

1.4. Dictionnaires

1.4.1. Pour toutes les périodes : le FEW

- WARTBURG (Walther von), 1922–2002. *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine darstellung des galloromanischen sprachschatzes*. 25 vol. Bonn/Berlin/Bâle : Fritz Klopp/B. G. Teubner/Zbinden.

= *Dictionnaire étymologique du français. Une représentation du trésor lexical galloroman*.

Depuis 1993, le FEW est rédigé à Nancy, à l'ATILF (CNRS & Nancy-Université) : http://www.atilf.fr/scripts/mep.exe?HTML=mep_few.txt

Classement par étymon. Des mots comme *monstre*, *montrer*, *démontrer*, *démonstration*, *remontrance*, *montre*, etc. se trouvent ainsi sous *monstrare*. Les formes d'un même type lexical relevées dans les différents parlers galloromans sont regroupées.

Extrait de la présentation : « Le FEW vise à fournir le tableau le plus complet possible du lexique galloroman dans une perspective génétique. Véritable *Thesaurus galloromanicus*, le FEW s'efforce de rassembler toutes les données accumulées par la lexicographie du français, du francoprovençal, de l'occitan et du gascon, de leurs parlers dialectaux, de leurs argots et de leurs technolectes, tant dans leurs états passés que modernes. Ces données, après analyse des évolutions phonétiques, morphologiques et sémantiques qui les ont marquées, sont classées, avec les références précises aux sources, dans des articles qui décrivent et expliquent le développement depuis l'étymon jusqu'aux aboutissements contemporains dans toutes ses ramifications morphologiques et sémantiques. » (http://www.atilf.fr/scripts/mep.exe?HTML=mep_few.txt)

Vol. 1 à 14 : étymons latins héréditaires
vol. 15 à 17 : étymons germaniques
vol. 18 : anglicismes
vol. 19 : orientalia
vol. 20 : emprunts à d'autres langues
vol. 21 à 23 : étymons inconnus
vol. 24 à 25 : refonte de la lettre A
Refonte de la lettre B : quelques articles sont déjà en ligne : http://www.atilf.fr/scripts/mep.exe?HTML=mep_few.txt;CRITERE=TELECHARGEMENT;OUVRIR_MENU=MENU_PROJET;ISIS=mep_few.txt

L'informatisation de l'ensemble est en cours.

Pour des exemples d'articles, voir annexe 3.1.

Outils pour faciliter la consultation de l'ouvrage :

- **index**

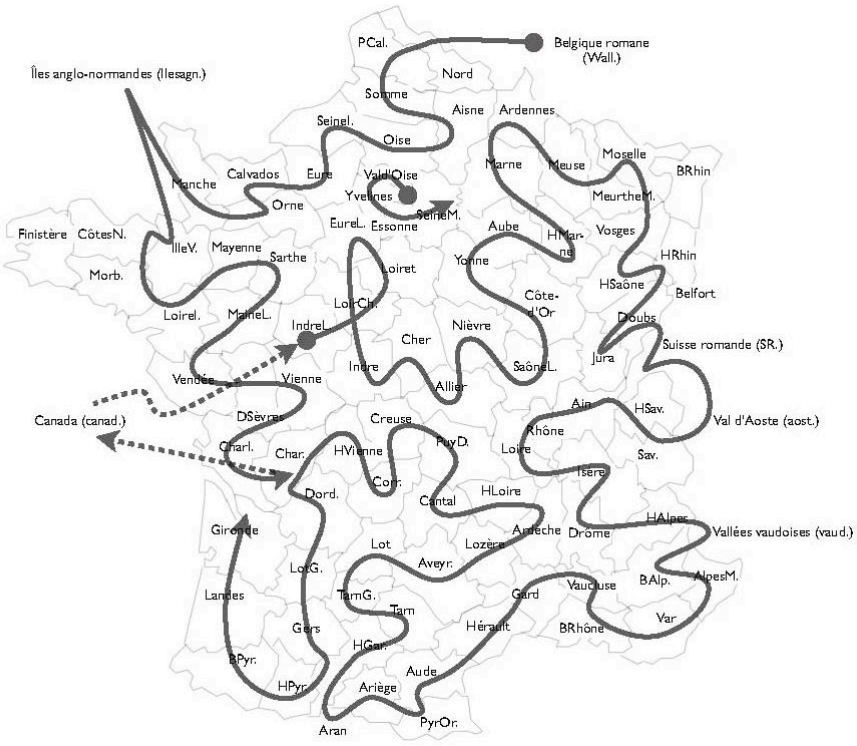
  Comme l'ouvrage traite les mots en fonction de leur étymon, il est nécessaire de connaître celui-ci pour trouver ceux-là. Plusieurs moyens existent :
  - consulter le Tobler-Lommatzsch, qui renvoie au FEW
  - consulter l'index en 2 volumes : BUCHI (Éva) (dir.), 2003. *Index du* Französisches *Etymologisches Wörterbuch*. 2 vol. Paris : Champion.
  - consulter les index de fin de volume du FEW (suppose d'avoir déjà une idée de l'étymon)

- **Beiheft**

  Le Beiheft (« cahier »), en 3 fascicules faisant partie du FEW explicite les abréviations géolinguistiques, de noms de lieux et d'œuvres

- **strich : ordre géolinguistique**

  Les citations des formes dans les articles sont faites en fonction de leur morphologie (suffixes, préfixes, etc.) et dans un ordre géographique suivant cette carte :



Les abréviations géographiques sont également explicitées à cette page : http://www.atilf.fr/scripts/mep.exe?HTML=mep_few.txt;CRITERE=STRICH;OUVRIR_MENU=MENU_LECTURE;ISIS=mep_few.txt

- **glossaire allemand-français**

  La plupart des articles du FEW sont rédigés en allemand ; les termes les plus fréquents sont traduits à cette page : http://www.atilf.fr/scripts/mep.exe?HTML=mep_few.txt;CRITERE=GLOSSAIRE;OUVRIR_MENU=MENU_LECTURE;ISIS=mep_few.txt

- pour une étude des **structures de l'ouvrage**, voir : BÜCHI (Éva), 1996. *Les Structures du* Französisches Etymologisches Wörterbuch*. Recherches métalexicographiques et métalexicologiques*. Tübingen : Niemeyer.

1.4.2. Du IXe au XVe siècle : le Godefroy

➢ GODEFROY (Frédéric), 1881–1895. *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IXe au XVe siècle*. 8 vol. Paris : Vieweg.

GODEFROY (Frédéric), 1895–1902. *Complément au Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IXe au XVe siècle*. 3 vol. Paris : Bouillon.

Classement alphabétique. S'appuie sur des textes de natures très variées. Le complément rassemble les mots toujours usités.

Disponible en version scannée sur Gallica (http://gallica.bnf.fr/) sauf le tome V, qui a été oublié…
Disponible en version scannée sur DicFro : http://dicfro.blogspot.com/2009/08/gdf-fr.html?hl=fr
Disponible en version numérique (et intégrale !) sur le site Internet (payant) Classiques Garnier Numérique : http://www.classiques-garnier.com/numerique-bases/index.php?module=App&action=FrameMain

Pour les références bibliographiques, non explicitées, cf. la bibliographie du *Dictionnaire de l'ancienne langue française* de Godefroy : http://www.atilf.fr/BbgGdf/

Présentation de cette bibliographie : « Parmi les dictionnaires consacrés à la langue française, le *Dictionnaire de l'ancienne langue française* de Frédéric Godefroy, publié en 10 volumes entre 1880 et 1902, occupe une place de choix en raison de l'importance de sa nomenclature, de l'étendue de la période couverte (IXe au XVIe siècle), de l'immense masse documentaire contenue dans ses 8000 pages, et de la diversité de ses sources manuscrites et imprimées. Cet ouvrage est malheureusement dépourvu de sources bibliographiques, que l'auteur avait prévu de publier à la fin du dernier volume. Pour pallier cette lacune, nous avons entrepris de reconstituer cette bibliographie, au moins partiellement, en nous attachant en priorité aux références les plus opaques et à celles qui présentent des difficultés pour l'utilisateur. » (extrait de la présentation)
Contact : jean-loup.ringenbach@atilf.fr

1.4.3. De 842 au milieu du XIVe siècle : le DEAF

- BALDINGER (Kurt) (dir.), 1974–. *Dictionnaire étymologique de l'ancien français*. Québec/Tübingen/Paris : Les Presses de l'Université Laval/Niemeyer/Klincksieck.

  G → K : en cours de rédaction. Les articles sont classés par ordre alphabétique ; les mots y sont groupés par familles étymologiques. S'appuie sur des textes de natures très variées.
  Index imprimés.
  2 volumes bibliographiques sont parus ; le complément est en ligne : http://www.deaf-page.de/deaff.htm

  Exemple d'article : voir annexe 3.2.

1.4.4. Ancien français : le Tobler-Lommatzsch

- TOBLER (Adolf)/LOMMATZSCH (Erhard), 1925–2002. *Altfranzösisches Wörterbuch*. 11 vol. Berlin/Wiesbaden : Weidmann/Steiner.

  Classement alphabétique ; s'appuie principalement sur des textes littéraires. Donne l'étymon du mot et ses références dans le FEW.

  La lettre A est disponible en ligne sous forme scannée à cette adresse : http://www.uni-stuttgart.de/lingrom/stein/tl/demof.htm

  L'ensemble est disponible sur DVD-ROM au prix de 370 €.

1.4.5. Moyen français : le DMF (1330–1500)

- DMF : *Dictionnaire du Moyen Français*. ATILF - Nancy Université & CNRS. Site internet : http://www.atilf.fr/dmf

  Types de textes exploités : « Si une place particulière est faite aux grands auteurs, tous les genres et tous les types de textes ont été pris en compte : la littérature narrative, les chroniques, les récits de voyage ; la poésie ; le théâtre, religieux et profane ; les traités, philosophiques, scientifiques, religieux ; les sermons ; mais aussi des chartes, des comptes, des inventaires, les ordonnances ou les lettres royales. À quelques exceptions près, il s'agit toujours de textes imprimés, de préférence dans des éditions critiques, et non pas de manuscrits. L'exploitation systématique des comptes rendus auxquels les éditions donnent lieu permet de tenir compte des suggestions lexicologiques qui y sont faites. » (extrait de la présentation du DMF, http://atilf.atilf.fr/gsouvay/dmf2/PresentationDMF2.pdf).

Possibilités de recherche :

- dans le dictionnaire : recherches d'une entrée, d'un étymon, sur les dictionnaires cités, de locutions, dans une partie de l'article, plein texte, avancée
- dans les lexiques : recherches d'une entrée, d'un étymon, sur les dictionnaires cités, de locutions, dans une partie de l'article, plein texte, avancée
- dans les textes : recherche sur les formes, attestations d'un mot, cooccurrences de mots.

1.4.6. XVI^{e} siècle : le Huguet

- HUGUET (Edmond), 1925–1967. *Dictionnaire de la langue française du seizième siècle*. 7 vol. Paris : Champion/Didier.

  Disponible en version numérique sur le site Internet (payant) Classiques Garnier Numérique : http://www.classiques-garnier.com/numerique-bases/index.php?module=App&action=FrameMain

1.4.7. Dictionnaire de l'anglo-normand : l'AND

- The Anglo-Norman Dictionary : http://www.anglo-norman.net/

1.4.8. Divers en lien avec ces dictionnaires

- ATILF-CNRS/Nancy Université, 2007. *Base des mots fantômes*, site internet (http://www.atilf.fr/MotsFantomes/). Nancy.

  Comprend 360 « fantômes ».

  Extrait de la présentation : « La Base des mots fantômes se propose de recenser les pseudo-lexèmes disposant à tort d'un statut lexicographique, les sens fantômes ainsi que les lemmatisations erronées, qui se trouvent dans les ouvrages lexicographiques canoniques, prioritairement dans le *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^{e} au XV^{e} siècle* par Frédéric Godefroy, 1881-1902 (Gdf/GdfC) et le *Französisches Etymologisches Wörterbuch* (FEW) de Walther von Wartburg, 1922–2002. Leur correction est souvent le résultat des recherches menées par les trois équipes qui constituent la thématique de recherche 'Linguistique historique française et romane' de l'ATILF : l'équipe 'Étymologie et histoire du lexique' (dirigée par Jean-Paul Chauveau), l'équipe 'Moyen français et français préclassique' (dirigée par Hiltrud Gerner) et enfin la jeune équipe 'Métalexicographie historique' (dirigée par Isabelle Turcan). »

1.5. Divers

1.5.1. Autres ouvrages intéressants

- DEES (Anthonij), 1980. *Atlas des formes et des constructions des chartes françaises du XIII^{e} siècle*, Tübingen, Niemeyer.

  282 cartes avec la fréquence des formes graphiques, morphologiques et syntaxiques suivant les départements français de langue d'oïl, auxquels vient s'ajouter la Wallonie. Ex. : carte 156 : « alternance –ai-, -ae- : -a- dans la forme du substantif *grâce(s)* » ; carte 186 : « alternance *seigneur*, *segnour*, etc. : *sire*, *sires* dans la forme du substantif *seigneur* au cas sujet du singulier ».

Peut aider pour définir l'origine géographique d'un texte.

- DEES (Anthonij), 1987. *Atlas des formes linguistiques des textes littéraires de l'ancien français*, Tübingen, Niemeyer.

  517 cartes. Mêmes principes que le précédent.

1.5.2. Autres bibliographies

- « Histoire et grammaire du français » (École des chartes) :

  http://theleme.enc.sorbonne.fr/document19.html

2. Latin

2.1. Ouvrages généraux

- BOURGAIN (Pascale), avec la collaboration de HUBERT (Marie-Clotilde), 2005. *Le latin médiéval*. Turnhout : Brepols.

- GOULLET (Monique)/PARISSE (Michel), 2009. *Apprendre le latin médiéval. Manuel pour grands commencants. Troisième édition revue et corrigée*. Paris : Picard.

2.2. Dictionnaires

- FORCELLINI (Egidio), 1864–1926. *Lexicon totius latinitatis*. 6 vol. Patavii : Typis Seminarii.

  Disponible en version scannée sur Gallica : http://gallica.bnf.fr/

  Disponible en version numérisée sur la *Database of Latin Dictionaries* (Brepols) : http://clt.brepolis.net/dld/Default.aspx

- 1900–. *Thesavrvs lingvae latinae*. Leipzig : B. G. Teubner.

- DU CANGE (Charles Du Fresne), 1883–1887[5] [1678[1]]. *Glossarium mediae et infimae latinitatis*. Niort : L. Favre.

  Du IXe au XVIe siècle.

  Disponible en version scannée sur Gallica : http://gallica.bnf.fr/
  Disponible en version numérisée sur le site de l'École des chartes : http://ducange.enc.sorbonne.fr/ ou du CNRTL : http://www.cnrtl.fr/definition/ducange/

- 1952–. *Novum glossarium mediae latinitatis ab anno DCC usque ad annum MCC*. Hafniae : Ejnar Munksgaard.

  Du IXe au XVIe siècle.

- NIERMEYER (Jan Frederik), 1976. *Mediae Latinitatis lexicon minus*. Leiden : E. J. Brill.

  Jusqu'au XIIIe siècle.

- PRINZ (Otto) (dir.), 1959–. *Mittellateinisches Wörterbuch bis zum ausgehenden 13. Jahrhundert*. München/Berlin : H. Beck/Bayerische Akademie der Wissenschaften/Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften.

  Jusqu'au XIIIe siècle.

- BLAISE (Albert), 1967. *Dictionnaire latin-français des auteurs chrétiens*. Turnhout : Brepols.

Pour le latin chrétien de toutes les époques.

Disponible en version numérisée sur la *Database of Latin Dictionaries* (Brepols) : http://clt.brepolis.net/dld/Default.aspx

2.3. Divers

2.3.1. Sites internet

- Certains des dictionnaires cités supra ainsi que d'autres se trouvent sur la *Database of Latin Dictionaries* (Brepols)

  http://clt.brepolis.net/dld/Default.aspx

- page consacrée aux « Dictionnaires (généraux et spéciaux) du latin »

  http://bcs.fltr.ucl.ac.be/DicLanALat.html

- page de Ménestrel consacrée aux dictionnaires et lexiques de latin médiéval

  http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique543

3. Annexes

3.1. Exemple d'articles du FEW : extrait du tome 15 (étymons germaniques)

fremdenindustrie (d.).

Dieser schweizd. ausdruck ist im 19. jh. auch von der franz. Schweiz übernommen und in übersetzung wiedergegeben worden als *industrie des étrangers*. Im 20. jh. ersetzt durch *industrie hôtellière*.

fresse (d.) gesicht.

Ablt. – Metz, Isle, Paysh. Nied *frẹsñœ* v. n. „faire la grimace", *frẹsəñœ*. — D. *fresse* hat schon eine pejorative bed.

fressen (d.).

MoselleV. *frẹsẹ* „manger avidement", Aj. Delémont *frẹsẹ, frẹsíə*. — Ablt. Aj. *frẹsu* m. „celui qui mange avidement"; *frẹs* f. „mangeaille"; *frẹsũ* m. „résidus de mangeaille"; *frẹsnotẹ* „mangeoter". Awallon. *frester* „brouter (en parlant des bêtes)" (1403), Spa *festrer* (1606) Haust Gl 69.

D. *fressen* wird mit bezug auf tiere und auf gierig essende menschen gebraucht. Es ist von den grenzmundarten im wallon. (mit suffix *-eter*), im lothr. und in der Schweiz entlehnt worden.

Freud.

Nfr. *freudisme* m. „doctrine et méthode psychologique visant à expliquer et à guérir les névroses par le moyen de la psychanalyse, et à imterpréter toute la vie spirituelle des individus et des peuples par des influences psycho-sexuelles" (seit Lar 1930); *freudien* adj. „relatif à Freud, à ses théories" (seit 1936, Rob).

Nach dem namen des begründers dieser anschauung, dem österreichischen arzt Sigmund Freud (1856–1939), dessen arbeiten seit etwa 1910 bekannter wurden.

frevel (d.) missetat.

1. Afr. mfr. *frefel* m. „tumulte, agitation" (RenartN; Froiss; Froiss Mél), rouchi *être in fourfèle* „être en émoi, affairé", Lille, Tourc. *in foufèle*; Frameries *in foufète*.

2. Afr. *ferfel* „agitation" (Ren. de Beaujeu, HSaône ca. 1200).

3. a. Aschweiz. *fravaille* „délit quelconque" (seit 14. jh.), Schweiz *fravail* „délit forestier", frb. *farvay*. — Ablt. Abern. *fravaillier* v. n. „commettre un délit", frb. *fravayi* „commettre un délit forestier"; *fravailleur* m. „celui qui commet un délit forestser". Afrb. *fraveleusement* adv. „en agissant contre la loi", *fravaleusement*.

b. Bern. *frẹflẹ* v. n. „commettre un délit forestier"; *frẹflu* m. „celui qui commet un tel délit".

4. Metz, Paysh. Isle *frœflä* m. „celui qui fait tout à la hâte et qui ne termine rien".

Alle diese wortgruppen sind aus d. *frevel* oder dessen entsprechungen entlehnt. 1 stammt aus mndl. *vrevel* „gewalttat". Haust Et 102. Barbier RLiR 6, 262 will vom verbum mndl. *verveelen* „zahlreich werden" ausgehen. Semantisch halten die gallorom. wörter die mitte zwischen den beiden vorgeschlagenen mndl. wörtern; gegen Barbiers auffassung spricht die tatsache, dass weder im mndl. ein entsprechendes subst. besteht, noch im gallorom. ein dem mndl. entsprechendes verbum, die die unmittelbare verknüpfung gestatten würden. — 2 schliesst sich in der bed. an 1 an; doch ist dieses zeitlich und räumlich so eng umgrenzt, dass an eine solche verbindung nicht zu denken ist. 2 stammt daher wohl aus dem mhd. *vrävel* „frechheit, übermut". — Die entlehnung von 3 ist die folge der gemeinsamen rechtsinstitutionen deutscher und französischer teile der Schweiz. TappAlem. In diesem sinne lebt *frevel* auch im obwaldischen. 3 b (gegenüber a) ist für sich aus schweizd. *freveln* entlehnt. – 4 ist entlehnt aus d. *frevler*, mit eigener bed. entw. und wiedergabe des d. suffixes *-er* durch *-ard*.

friks (got.) gierig; kühn.

1. Apr. *fric* m. „jeune homme" (Rn 6, 26; RF 14, 66), fr. *frique* adj. „sémillant, pimpant, vif, bien portant, dispos (de personnes)" (13. jh.–1486), *frisque* (15. jh.–Duez 1652; LaFontaine)[1]), *frique* „vif, bien découplé (d'un cheval)" (ca. 1310), *frisque* (hap. 15. jh.), „pétillant (du vin)" (Desch–1536), Gondc. *frik* „pimpant", Gren. *frique* „vive, alerte", bdauph. *friko, -a* „vif, enjoué", Barc. *fric* „coquet, pimpant". – Daupha. *afrik* „vif, adroit, hardi".

Ablt. – Afrpr. *fricon* m. „jeune homme" Gir Rouss, apr. id. (hap. 12. jh., RF 14, 56). – Gren. *frico* „homme enjoué, gaillard". — Puiss. *fricard* adj. „malin, éveillé". — Npr. *fricaud* „éveillé, gentil", lang. *fricáu*, SalleSP. id. RLR 26, 66, St-Pierre *fricaud, -o* „attirant à l'œil". Puiss. *fricaudet* „éveillé, intelligent". Lang. *fricaudéto* f. „moineau". Castr. *fricaudèl, -èlo* adj. „amoureux; éveillé, intelligent". — Gren. *friquendel* m. „coureur de filles, joyeux compère"; dauph. *fricandela* f. „jeune fille étourdie" Ch. — Mfr. *friquenelle* f. „jeune coquette" (1515–1563, Anc Théât), „personne sans valeur" (16. jh.–Cotgr 1611), norm. „jeune fille coquette, évaporée"; mfr. *frinquenelle* „pudendum muliebre" (1628, Auvray, Satyres 326, Db). — Mfr. *fricquelet* „gaillard" Coquillart, Reims *friquelet*. — Mfr. *frisquaire* „pimpant" Cotgr 1611.

Afr. *friquet* adj. „élégant, pimpant" (13. jh.), *fricquet* (Coquillart; 1522), *frisquet* „joli, gracieux" (1507–1535), „gai, vif, pimpant" (Palsgr 1530–Mon 1636), Nivelles *frikèt* „coquet", Gondc. *frikyẹ* „pimpant", IlleV. *friquet* „chatouilleux" Decombe 389, Vitré id., nant. „id.; coquet", Gren. „vif, alerte", mdauph. *frikẹ́, -ẹ́to;* Vaux *frəkè* „sale, peu reluisant". — Substantiviert.

Mfr. nfr. *friquet* m. „passer montanus, sorte de moineau“ (seit 1555, RlFn 2, 163; 10, 40)[2]), Paris *friguet* (1767), mars. *friquet* A; mfr. nfr. „freluquet, jeune galant fort mince qui n'a que du caquet et de l'affection“ (Chol-Trév 1771), argot „mouchard“ (1836–Ds 1896, Esn), wallon. *friket* „jeune homme sémillant“, bearn. *friquet* „freluquet“, argot „compagnon de détention qui moucharde pour le compte de l'administration“ (1957, Esn), „mouchard allemand“ (1947, Esn); nfr. *frisquet* „petit chien vif et bruyant“ (Besch 1845–1858); Loiret *friquet* „esp. de filet“ (dazu *friquette* f.; *friquier* m. Drouin 153); Guern. *friquet* „préau“; mfr. „esp. d'écumoire“ (gask. 1514–1680, Hav); hauv. *friqué* „étui à tabac“ MAnt 9, 378. Mfr. nfr. *friquette* f. „jeune coquette, fille ou femme vive, délurée“ (Ber Verv; Cotgr 1611–Trév 1771), *frisquette* (adj. f.) „gentille“ Lar 1901, f. „jeune fille fraîche et avenante“ (Delv 1867; Ds 1896), alyon. id. BB 18, lütt. *frikète* „id.; petit œillet de bordure“, Charleroi *friquète* „coquette“ BSLW 62, 116, LLouv. *frikète* „jeune fille délurée“, Jam. „coquette“, flandr. *friquette* „jeune fille pimpante et éveillée“, frcomt. „coquette“, Couzon *friquéta* (f.; adj.) „coquette“, Lyon f. „fille alerte, coquette, pimpante“, Gren. „jeune fille qui aime à rire“, Biz. *frikóta* „femme vaniteuse“; morv. *ne pas durer friquette* „ne pas faire vie qui dure“.

Mfr. *effriqué* adj. „vif, éveillé“ Cholières. Verdch. *se réfriquer* „se réjouir d'avance“. — Mfr. *refriquer* v. a. „reprendre (une affaire déjà jugée)“ (Est 1549–Oud 1660), „renouveler (une plaie)“ (Est 1549–Stœr 1628), „rappeler le souvenir de“ (1594, s. Trév 1771).

Zuss. – Couzon *s'affrecó* „se réjouir“. Mouthier *se rafricaye*, Bletterans *se raffriquer* Monnier, Chaussin „id.; se parer“, PtNoir *s'rèfrikè* „se réjouir d'avance“, Montret *se rafriquer*, bressch. „se réjouir“. — Poit. *affriquelé* adj. „frétillant“, Vendée *affriquelăé* MCelt 3, 385. — Bouillon *affricotté* „éveillé, gai, leste“. — Queyr. *afric* adj. „adroit de ses doigts“.

2. a. Afr. *frecable* adj. „hardi“ (hap. 13. jh.); *frecablement* adv. (hap. 13. jh.).

b. Mfr. *frecq* adj. „bien fait, de bonne mine“ Molin.

Got. *friks* ist belegt in der zuss. *faihufriks* „habgierig“, ähnlich wie mndl. *vrec* „habgierig, geizig“. Dazu gehören noch ags. *frec* „verwegen, kühn“, mhd. *vrëch* „dreist, kühn“. Diese letztere bed. hat wohl auch das got. wort gehabt. An sie schliesst die gallorom. wortgruppe an. Das wort ist wohl aus dem got. ins occit. und aus dem burg. ins frpr. übergegangen. Im fr. ist es schon früh so reichlich bezeugt, dass es kaum eine entlehnung aus dem apr. sein kann. ML 3491 geht nicht vom got., sondern von einer fränk. form *frek* aus; er muss diese etymologie wegen des stammvokals *-i-* der französischen wörter ablehnen. Es ist aber möglich, dass im fränk. auch eine form **frik-* bestanden hat, welche die grundlage der fr. wörter sein kann. Rhein. *frick* „geizhals“, *frickel* „ausgelassenes junges mädchen“ RheinWb 2, 800 weisen darauf hin, dass im fränk. eine ablautform **frik* bestanden haben kann (Frings). Die unter 1 gegebene wortgruppe ist also wahrscheinlich aus den drei germ. sprachen entlehnt. Holthausen Z 39, 492 will die wortgruppe auf altengl. *frician* „tanzen“ zurückführen, ohne diesen vorschlag zu begründen. Aus dem fr. entlehnt e. *frike* „vigorous, joyful“, *frisk* „full of life and spirit“ Brüll 129. — Ausser der fränkischen ablautform **frik* ist auch die form **frek* ganz vereinzelt ins fr. übergegangen (2 a), vielleicht nicht aus dem anfrk., sondern aus ahd. *frëh*. 2 b ist viel später erneut entlehnt worden, wohl aus mndl. *vrek*, dessen bed. „gierig“ allerdings schlecht zum text von Molinet passt.

1) Die schreibung mit *-s-* tritt erst seit ca. 1400 auf. Sie ist wohl verursacht durch das semantisch nahe stehende *fresche* (< FRISK). Erst im 17. jh. hat dann die graphie auf die aussprache zurückgewirkt. Die von Gdf dazugestellte form *frische* aus Froissart gehört nicht hierher, sondern zu FRISK II.

2) Sainéan Et 1, 86 will von einer schallnachahmung des gezwitschers des vogels ausgehen. Doch liegt die semantische entw. von *friquet* so klar zu tage, dass man die zugehörigkeit des wortes zur vorliegenden sippe kaum wird bezweifeln können. Sie wird bestätigt durch lang. *fricandéto* „moineau“ neben dem adj. *fricandet* „éveillé, intelligent“.

Frisa Friesland.

I. 1. a. Afr. *drap de Frize* „étoffe de laine de Hollande“ (1226–1335, Barbier Proc 6, 484), fr. *frise* (seit 1294, Rh litt 12, 710), mfr. *frize* Bressard, norm. id. MN, Chatbr. „flanelle“, Ytrac *frizo* „serge“.

Ablt. – Nfr. *frisette* „étoffe mi-partie laine et coton“ (1566–Li, Barbier Proc 6, 485; Höfler 34)[1]). Mfr. *frisaille* „pièces de frise“ (1582, Höfler; Cotgr 1611).

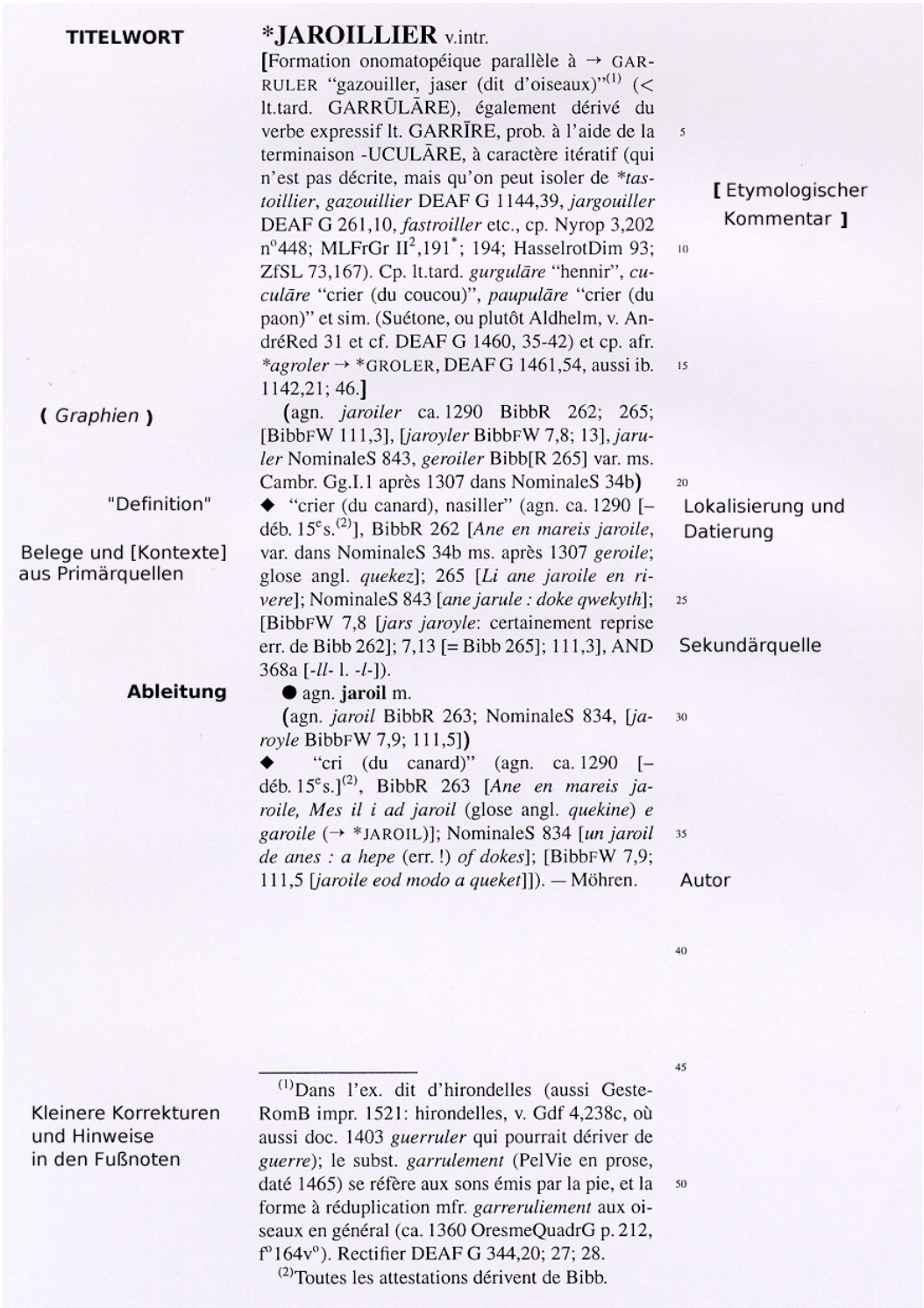
b. Nfr. *frise* „belle toile de Hollande“ (seit Rich 1680), „gros feutre de calfat servant à rendre étanches les hublots, sabords, etc.“ (seit Corn 1694). – Ablt. Nfr. *friser* v. a. „garnir (les hublots, etc.) de ces morceaux d'étoffe“ (seit Corn 1694).

2. Mfr. nfr. *cheval de frise* „poutre que traversent plusieurs rangs de pieux à pointes de fer, servant d'ouvrage de défense“ (seit 1572).

II. 1. Mfr. *phryzon* m. „cheval de Frise“ (1534–Cotgr 1611, Rab; Hu), mfr. nfr. *cheval frison* (seit ende 16. jh.), *frison* (1592).

2. Mfr. nfr. *frison* „pot de terre, de métal, pour conserver la boisson à bord d'un navire“ (1542–Lar 1872); norm. „mesure de liquides con-

3.2. Exemple d'article du DEAF



TITELWORT

***JAROILLIER** v.intr.

[Formation onomatopéique parallèle à → GARRULER "gazouiller, jaser (dit d'oiseaux)"[1] (< lt.tard. GARRŪLĀRE), également dérivé du verbe expressif lt. GARRĪRE, prob. à l'aide de la terminaison -UCULĀRE, à caractère itératif (qui n'est pas décrite, mais qu'on peut isoler de **tastoillier*, *gazouillier* DEAF G 1144,39, *jargouiller* DEAF G 261,10, *fastroiller* etc., cp. Nyrop 3,202 n°448; MLFrGr II[2],191[*]; 194; HasselrotDim 93; ZfSL 73,167). Cp. lt.tard. *gurgulāre* "hennir", *cuculāre* "crier (du coucou)", *paupulāre* "crier (du paon)" et sim. (Suétone, ou plutôt Aldhelm, v. AndréRed 31 et cf. DEAF G 1460, 35-42) et cp. afr. **agroler* → *GROLER, DEAF G 1461,54, aussi ib. 1142,21; 46.]

[Etymologischer Kommentar]

(*Graphien*)

(agn. *jaroiler* ca. 1290 BibbR 262; 265; [BibbFW 111,3], [*jaroyler* BibbFW 7,8; 13], *jaruler* NominaleS 843, *geroiler* Bibb[R 265] var. ms. Cambr. Gg.I.1 après 1307 dans NominaleS 34b)

"Definition"

◆ "crier (du canard), nasiller" (agn. ca. 1290 [–déb. 15[e]s.[2]], BibbR 262 [*Ane en mareis jaroile*, var. dans NominaleS 34b ms. après 1307 *geroile*; glose angl. *quekez*]; 265 [*Li ane jaroile en rivere*]; NominaleS 843 [*ane jarule : doke qwekyth*]; [BibbFW 7,8 [*jars jaroyle*: certainement reprise err. de Bibb 262]; 7,13 [= Bibb 265]; 111,3], AND 368a [*-ll-* l. *-l-*]).

Lokalisierung und Datierung

Belege und [Kontexte] aus Primärquellen

Sekundärquelle

Ableitung

● agn. **jaroil** m.

(agn. *jaroil* BibbR 263; NominaleS 834, [*jaroyle* BibbFW 7,9; 111,5])

◆ "cri (du canard)" (agn. ca. 1290 [–déb. 15[e]s.][2], BibbR 263 [*Ane en mareis jaroile, Mes il i ad jaroil* (glose angl. *quekine*) *e garoile* (→ *JAROIL)]; NominaleS 834 [*un jaroil de anes : a hepe* (err. !) *of dokes*]; [BibbFW 7,9; 111,5 [*jaroile eod modo a queket*]]). — Möhren.

Autor

[1]Dans l'ex. dit d'hirondelles (aussi GesteRomB impr. 1521: hirondelles, v. Gdf 4,238c, où aussi doc. 1403 *guerruler* qui pourrait dériver de *guerre*); le subst. *garrulement* (PelVie en prose, daté 1465) se réfère aux sons émis par la pie, et la forme à réduplication mfr. *garreruliement* aux oiseaux en général (ca. 1360 OresmeQuadrG p. 212, f°164v°). Rectifier DEAF G 344,20; 27; 28.

[2]Toutes les attestations dérivent de Bibb.

Kleinere Korrekturen und Hinweise in den Fußnoten

Table des matières

1. Français 2
1.1. Histoire de la langue 2
1.2. Études par périodes 3
1.2.1. Ancien français 3
1.2.2. Moyen français 4
1.2.3. Français moderne 5
1.3. Études thématiques 5
1.3.1. Phonétique historique 5
1.3.2. Morphologie historique 6
1.3.3. Formation des mots (mots composés, préfixes, suffixes, etc.) 6
1.4. Dictionnaires 6
1.4.1. Pour toutes les périodes : le FEW 6
1.4.2. Du IX^{e} au XV^{e} siècle : le Godefroy 8
1.4.3. De 842 au milieu du XIV^{e} siècle : le DEAF 9
1.4.4. Ancien français : le Tobler-Lommatzsch 9
1.4.5. Moyen français : le DMF (1330–1500) 9
1.4.6. XVI^{e} siècle : le Huguet 10
1.4.7. Dictionnaire de l'anglo-normand : l'AND 10
1.4.8. Divers en lien avec ces dictionnaires 10
1.5. Divers 10
1.5.1. Autres ouvrages intéressants 10
1.5.2. Autres bibliographies 11
2. Latin 12
2.1. Ouvrages généraux 12
2.2. Dictionnaires 12
2.3. Divers 13
2.3.1. Sites internet 13
3. Annexes 14
3.1. Exemple d'articles du FEW : extrait du tome 15 (étymons germaniques) 14
3.2. Exemple d'article du DEAF 16